

1820

MARIE-AMÉLIE

ET LA

DUCHESSE D'ORLÉANS.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

LES FEMMES DE VERSAILLES

I.	LA COUR DE LOUIS XIV.....	3 50
II.	LA COUR DE LOUIS XV.....	3 50
III.	LES DERNIÈRES ANNÉES DE LOUIS XV.....	3 50
IV.	LES BEAUX JOURS DE MARIE-ANTOINETTE.....	3 50
V.	LA FIN DE L'ANCIEN RÉGIME.....	3 50

LES FEMMES DES TUILERIES

	HISTOIRE DU CHATEAU DES TUILERIES.....	3 50
II.	MARIE-ANTOINETTE AUX TUILERIES.....	3 50
III.	MARIE-ANTOINETTE ET L'AGONIE DE LA ROYAULTÉ.....	3 50
IV.	LA DERNIÈRE ANNÉE DE MARIE-ANTOINETTE.....	3 50
V.	LA JEUNESSE DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE.....	3 50
VI.	LA CITOYENNE BONAPARTE.....	3 50
VII.	LA FEMME DU PREMIER CONSEIL.....	3 50
VIII.	LA COUR DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE.....	3 50
IX.	LES DERNIÈRES ANNÉES DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE.....	3 50
X.	LES BEAUX JOURS DE L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE.....	3 50
XI.	MARIE-LOUISE ET LA DÉCADENCE DE L'EMPIRE.....	3 50
XII.	MARIE-LOUISE ET L'INVASION DE 1814.....	3 50
XIII.	MARIE-LOUISE, L'ÎLE D'ELBE ET LES CENT JOURS.....	3 50
XIV.	MARIE-LOUISE ET LE DUC DE REICHSTADT.....	3 50
XV.	LA JEUNESSE DE LA DUCHESSE D'ANGOULÈME.....	3 50
XVI.	LA DUCHESSE D'ANGOULÈME ET LES DEUX RESTAURATIONS.....	3 50
XVII.	LA DUCHESSE DE BERRY ET LA COUR DE LOUIS XVIII.....	3 50
XVIII.	LA DUCHESSE DE BERRY ET LA COUR DE CHARLES X.....	3 50
XIX.	LA DUCHESSE DE BERRY ET LA RÉVOLUTION DE 1830.....	3 50
XX.	LA DUCHESSE DE BERRY ET LA VENDÉE.....	3 50
XXI.	LA CAPTIVITÉ DE LA DUCHESSE DE BERRY.....	3 50
XXII.	LES DERNIÈRES ANNÉES DE LA DUCHESSE DE BERRY.....	3 50
XXIII.	LA JEUNESSE DE LA REINE MARIE-AMÉLIE.....	3 50
XXIV.	MARIE-AMÉLIE ET LA COUR DE PALERME.....	3 50
XXV.	MARIE-AMÉLIE AU PALAIS-ROYAL.....	3 50
XXVI.	MARIE-AMÉLIE ET LA COUR DES TUILERIES.....	3 50
XXVII.	MARIE-AMÉLIE ET LA DUCHESSE D'ORLÉANS.....	3 50
	LES FEMMES DE LA COUR DES DERNIERS VALOIS.....	3 50
	DEUX VICTIMES DE LA COMMUNE.....	2 50
	SOUVENIRS (poésies).....	2 50
	PORTRAITS DES GRANDES DAMES.....	3 30
	MADAME DE GIRARDIN.....	3 50

EN PRÉPARATION : LES FEMMES DES TUILERIES

XXVIII.—MARIE-AMÉLIE ET LA FIN DU RÉGNE DE LOUIS-PHILIPPE 3 50

À
LES FEMMES DES TUILERIES

XXVII

MARIE-AMÉLIE

ET LA

DUCHESSE D'ORLÉANS

PAR

IMBERT DE SAINT-AMAND



PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR

no 30-462

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

PLACE DE VALOIS, 3, PALAIS-ROYAL

1893

(Tous droits réservés.)

À

MARIE-AMÉLIE

ET

LA DUCHESSE D'ORLÉANS

I

LE PALAIS DE FONTAINEBLEAU.

Le fastueux monarque de 1837 ne ressemblait plus au roi-citoyen de 1830. On était loin des familiarités démocratiques qui avaient marqué le commencement du règne. La monarchie de Juillet n'aspirait plus à passer pour la meilleure des républiques, et la cour du roi Louis-Philippe avait un éclat que presque tous les souverains auraient pu lui envier. Le roi des Français voulut que le mariage de son fils aîné, le prince royal, fût l'occasion d'un déploiement de magnificences monarchiques qui éblouiraient non seulement la France, mais le monde entier. Il choisit ce mo-

ment pour mettre en pleine lumière les deux palais les plus illustres de France : Fontainebleau et Versailles. A l'exception des fêtes du sacre, il n'y avait jamais eu, sous la Restauration, de solennités aussi brillantes que celles qu'il prépara. Il pensait que toute cette pompe pouvait consolider sa dynastie et améliorer sa place dans la famille des empereurs et des rois.

Passionné pour les bâtiments comme son ancêtre Louis XIV, Louis-Philippe avait fait restaurer avec beaucoup de soin et d'intelligence une grande partie du palais de Fontainebleau. En 1830, la galerie Henri II, cette incomparable salle de bal, présentait tous les signes de la vétusté et de l'abandon. La charpente des combles, exposée à l'intempérie des saisons, menaçait ruine ; le plafond en marqueterie, les lambris, le parquet étaient dégradés et disjoints ; c'est à peine si l'on distinguait quelques vestiges des fresques, naguère si éblouissantes. Louis-Philippe songea tout d'abord à consolider la galerie. On y réussit en soutenant le plancher au moyen de vingt-quatre colonnes qui décorèrent une nouvelle salle d'égale longueur, créée au rez-de-chaussée, sur l'emplacement des anciens bureaux de la régie. Cette salle prit le nom de galerie Louis-Philippe. La galerie Henri II, qui la surmonte, fut rétablie dans son ancienne splendeur. La restauration des fresques exécutées sur les dessins du Primatice par son élève Nicolo